

Un bon bilan 2014



AG : des rapports approuvés à l'unanimité

Occasion de dresser le bilan de l'année passée, de brosser les perspectives et d'évoquer les défis pour les exercices à venir, l'assemblée générale ordinaire du Centre n'a pas dérogé à la règle. Pas plus qu'elle n'a dérogé à la tradition qui fait de cette obligation statutaire un moment privilégié de rencontres et d'échanges entre les bénévoles et les salariées.

Le bilan 2014 est globalement positif, ainsi que l'a souligné le président Jean-Roger Hauret-Clos dans son rapport moral. Le nombre de stagiaires accueillis dans les différentes formations – que ce soit dans la 13ème ou dans le 18ème est resté très élevé (884). Mais, comme l'a rappelé le président « nous considérons que nous ne sommes pas en capacité matérielle et financière de répondre à la forte demande ». Du point de vue financier, les comptes 2014 sont équilibrés malgré la baisse du mécénat et des financements européens, baisse compensée par une augmentation du financement des actions de médiation sociale.

L'année 2015 comporte, elle, son lot de défis à relever. Notamment sur le

plan financier puisque la plus grande des incertitudes pèse sur les fonds venant de l'Union européenne et sur les subventions de l'Agence régionale de santé. Enfin, le non renouvellement par le gouvernement du label Français langue d'intégration (Fli) va priver le Cac de ressources non négligeables.

Mais 2015 sera aussi l'occasion pour le Centre de se lancer dans un indispensable aggiornamento, comme l'a indiqué Jean-Roger Hauret-Clos dans la dernière newsletter. Et cela dans tous les domaines (rôle des administrateurs, accueil des bénévoles, communication, projet pour le 20ème anniversaire, etc). Une démarche qui se fera, dans un premier temps, dans le cadre de petits groupes de travail auxquels tous les membres du Cac sont invités à participer. Enfin, un toilettage du projet associatif et des statuts s'impose. Cela se fera avec l'aide d'une association Pro Bono Lab. Bien évidemment le nouveau projet associatif et les modifications des statuts seront soumis à une AG extraordinaire qui se tiendra en mai 2016, l'année où le Centre fêtera son 20ème anniversaire.

Repères

Un CA renouvelé. Lors de la dernière AG, Jean-Michel Jollet et Dominique Valet ont fait leur entrée au conseil d'administration en remplacement de Cécile Helenbrand, démissionnaire, et de Bruno Keller qui ne se représentait pas.

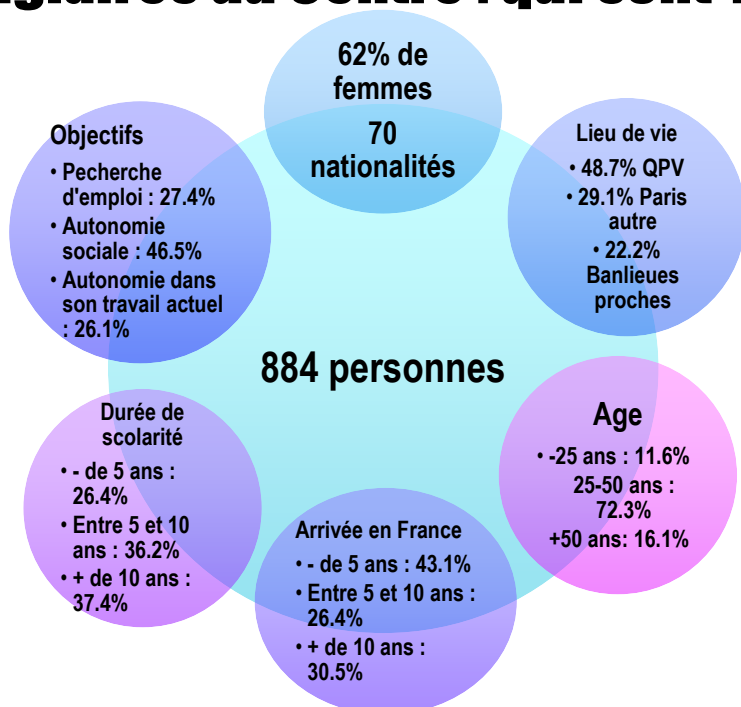
Bureau : une entrante.

Sarah Gonzalez Unzueta fait son entrée au bureau du Centre au poste de vice-présidente à la place de Bruno Keller.

Ponts et vacances. Le Centre sera fermé les 14 et 15 mai à l'occasion du pont de l'Ascension. Il n'y aura également pas cours le 25 mai (lundi de Pentecôte). Les cours s'arrêteront le 26 juin au soir et ils reprendront le 1er octobre.

Appel aux dons. Dans un contexte financier tendu les dons sont plus que jamais nécessaires. Aussi vous êtes invités à solliciter vos proches pour qu'ils contribuent au financement du Centre. Ces dons donnent lieu à une réduction d'impôts. A cet effet, des lettres-type sont à votre disposition sous format papier ou électronique.

Stagiaires du Centre : qui sont-ils ?



Toutes actions confondues, ce sont près de 900 stagiaires qui ont bénéficié en 2014 des formations dispensées par le Centre. Les ateliers de savoirs sociolinguistiques (465 stagiaires pour les cours de Français langue d'intégration et d'alphabétisation), les formations pour les salariés de la restauration (170 stagiaires), les cours du soir (175 personnes) et les actions de médiation constituent, du point de vue du nombre de bénéficiaires, l'essentiel des activités du Centre. Quant aux stagiaires, dans leur écrasante majorité étrangers, leur origine n'a pas vraiment évolué par rapport à l'année dernière. Les Cambodgiens, Thaïlandais, Srilankais fournissent les plus gros contingents dans les cours de français langue d'intégration. Dans les cours d'alphabétisation, les stagiaires originaires du Maghreb, d'Afrique noire (Maliens, Ivoiriens, Sénégalais) sont largement majoritaires. Mais le Cac est aussi, à sa manière, un thermomètre des crises qui secouent la planète et il commence à voir arriver dans ses murs Ethiopiens, Syriens, Tibétains, Afghans, etc.

Bénévoles : une fidélité remarquable

Est-il ici besoin de le rappeler : sans les bénévoles le Centre ne pourrait fonctionner. Ces 75 bénévoles, âgés de 22 à 87 ans, assurent en effet l'essentiel des cours de Français langue d'intégration et d'alphabétisation et participent également à des activités plus « administratives ». Leur dévouement et leurs compétences, alliés à ceux des salariées, constituent la véritable richesse pour l'association. Atout supplémentaire pour le Centre ces bénévoles sont d'une remarquable fidélité puisque dans la plupart des activités l'ancienneté moyenne est supérieure à 5 ans. Aussi est-ce normal que le Centre les accueille correctement et assure leur formation. C'est ce qu'il fait depuis des années. Néanmoins l'accueil ainsi que la présentation détaillée de l'association, de son histoire, de son fonctionnement et de son financement peuvent encore être améliorés. Conscient de cette nécessité le conseil d'administration a décidé de créer un groupe de travail chargé de plancher sur ce problème.

Repères

86% de réussite. A l'issue des tests de juin 2014, 86% des stagiaires sont passés au niveau supérieur. Le taux de présence assidue était de 75% (hors abandon en cours d'année pour raisons personnelles, administratives, professionnelles ou pour des problèmes de santé).

Interviews Pro Bono Lab.

Pro Bono Lab, l'association qui aide le Centre à préciser son projet associatif et à toiletter ses statuts, souhaite interviewer des bénévoles de façon confidentielle. Si vous souhaitez et si vous pouvez participer à ces entretiens adressez-vous à Aurélia Pujol.

Les stagiaires au tri.

Les « ambassadeurs du tri » passeront dans plusieurs groupes de stagiaires dans la semaine du 25 mai. Il s'agit, à l'aide d'un matériel pédagogique adapté, de sensibiliser les stagiaires à l'impérieuse nécessité de trier correctement les déchets ménagers.

Un forum linguistique.

Le Cac ainsi que les autres associations partenaires de la « rentrée partagée » dans le 13^{ème} arrondissement participeront, le 28 mai, à un forum linguistique. Objectif : faire connaître ces associations aux différentes structures en contact avec des personnes cherchant, ou ayant besoin, de formations en langue française.

Sorties : une forte valeur ajoutée



Exemple, parmi tant d'autres, de l'intérêt pédagogique des sorties organisées par le Centre : la récente visite de la médiathèque Jean-Pierre Melville par le groupe de migrants seniors sous la conduite de Samuel Silbermann. Plusieurs des participants ont, en effet, voulu s'inscrire et l'un des stagiaires est reparti avec un ouvrage (épais mais en chinois, il est vrai...). Ce type de sorties participe en tout cas - fut-ce modestement - à l'intégration des migrants dans la société. Par ailleurs pour permettre aux bénévoles de mieux cerner tout le parti qu'ils peuvent tirer des sorties, le Centre a organisé fin avril une formation. Car, à côté des sorties culturelles, il existe, comme le souligne Aurélia Pujol, des sorties qui sont un vrai cours à l'extérieur et qui s'intègrent pleinement dans la pédagogie des Asl. Exemple type : une sortie au Centre Masséna peut permettre aux stagiaires d'apprendre à se repérer, à consulter les horaires d'ouverture, l'affichage des prix, à situer les rayons etc...

Droit d'asile : où en est la réforme ?

Adopté en première lecture à la fin 2014 par l'Assemblée nationale, le projet de loi sur la réforme du droit d'asile est examiné ce mois-ci par le Sénat qui se montre très critique sur ce texte. Ce projet vise à répondre aux multiples griefs formulés à l'encontre du système actuel qui ne permet pas de traiter rapidement les demandes d'asile (63.000 en 2014). Compte tenu des diverses procédures d'appel, les délais sont fréquemment supérieurs à deux ans. Résultat : selon le gouvernement, les personnes qui méritent véritablement d'être protégées demeurent trop longtemps dans une cruelle incertitude et les avantages juridiques et matériels des demandeurs (allocations, hébergement) incitent au dépôt massif de demandes injustifiées qui seront finalement rejetées (le pourcentage d'acceptation est de 28% seulement). La Cour des comptes estime pour sa part, dans un rapport non finalisé, que seuls 1% des déboutés du droit d'asile sont reconduits à la frontière et que le système coûte 2 milliards par an. Un rapport dont les conclusions provisoires sont réfutées tant par le gouvernement que par les associations de défense des demandeurs.

Le projet du gouvernement entend limiter à 9 mois le délai d'examen des demandes d'asile (trois mois dans certains cas), il renforce certaines garanties pour les demandeurs placés en centre de rétention, et il vise à mieux répartir les demandeurs sur l'ensemble du territoire.

Repères

Insertion : nouveau groupe. Le Centre vient de lancer un nouveau groupe « insertion professionnelle » destiné à une quinzaine de personnes. Ce type de formation comporte à la fois des cours collectifs axés sur le monde du travail (10h30 par semaine jusqu'en décembre 2015) et des entretiens individuels (une heure au moins par semaine) avec Dominique Revest, chargée d'insertion. Ces formations ont permis l'an dernier à 8 personnes de trouver un emploi ou une formation.

Dilf : sessions en mai et juin. Deux sessions d'examen pour le Dilf (diplôme initial de langue française) seront organisées prochainement. 26 stagiaires (pour l'ensemble des associations du 13^{ème} partenaires de la rentrée partagée) présenteront - ou ont présenté - cet examen en mai et 29 le passeront en juin. Le taux de réussite des candidats du Cac est en général proche de 100%.

Faible scolarisation. Plus d'un quart des stagiaires du Cac ont été scolarisés pendant moins de cinq ans. Voilà qui explique pour une large part les difficultés d'apprentissage de certains d'entre eux qui sont confrontés à une langue étrangère alors même qu'ils maîtrisent à peine les savoirs fondamentaux dans leur propre langue. Seuls plus d'un tiers des stagiaires ont suivi une scolarité pendant plus de dix ans.

Vietnam : de la chute de Saïgon au Cac...

Avril 1975 : la fin d'une guerre sans fin

C'était il y a quarante ans. Le 30 avril 1975 les chars et les troupes communistes pénètrent dans le palais de l'Indépendance de Saïgon. Président de la République du Sud Vietnam depuis 48 heures seulement, le Général Nguyen Van Minh, dit Big Minh, remet à un officier nord vietnamien, Bui Tin, un pouvoir qui n'était plus à prendre mais à ramasser. C'en était fini de la République du Sud Vietnam, créée en 1954 au lendemain des accords de Genève qui avaient mis fin à la guerre d'Indochine et à la présence française. Privé du soutien des troupes américaines qui avaient quitté le pays en 1973 dans la foulée des accords de Paris, lâché par l'opinion occidentale et par une partie de sa propre opinion, miné par la corruption, sapé par les divisions internes le régime était condamné. Difficile à établir avec précision, le terrible bilan de cette guerre se situerait autour de 4 millions de morts (Nord vietnamiens et Sud vietnamiens, civils et militaires confondus). Cinquante-huit mille américains ont également péri dans ce conflit qui constituera pour les Etats-Unis l'un des plus grands traumatismes de leur histoire. Après le 30 avril tout va aller très vite. Le Sud tombe sous le joug des communistes du Nord Vietnam, le pays est réunifié en 1976, Saïgon devient Ho-Chi-Minh-ville et commence alors une autre histoire : celle des camps de rééducation, de l'exode, des boat people...



Evacuation de Sud Vietnamiens et d'Américains quelques jours avant le 30 avril 1975



Exode : le temps des boat people

Dans les derniers jours précédant la chute de Saïgon 140 000 vietnamiens, liés d'une manière ou d'une autre aux Américains, furent évacués vers les Etats-Unis. Mais le vrai exode commença lorsque le pouvoir communiste imposa son implacable joug : un million de vietnamiens fut envoyé en « camp de rééducation » et des dizaines de milliers expédiés dans les geôles du régime où beaucoup périrent. Pour les autres, restait le départ, souvent toléré et monnayé par les nouvelles autorités. Un départ par la mer dans des embarcations de fortune. Beaucoup moururent noyés, furent attaqués par des pirates, furent renvoyés vers une errance sans fin et souvent mortelle par les Etats où ils accostèrent (Malaisie, Thaïlande). Entre 1975 et 1995, 750 000 Vietnamiens fuirent leur pays par la mer. La France quatrième pays d'accueil en reçut 27 000. Cela peut paraître peu mais il convient d'ajouter à ces boat people vietnamiens ceux qui furent admis en France par le biais d'autres procédures. Et surtout les 34 000 Khmers et les 34 000 Laotiens reçus durant la même période. Car 13 jours avant la chute de Saïgon, Phnom Penh était tombé aux mains des Khmers rouges et en août de la même année les communistes s'emparèrent du pouvoir au Laos.

Paris 13^{ème} : du Secours catholique au Cac

A partir des années 1975, boat people vietnamiens, réfugiés laotiens et cambodgiens - dont beaucoup sont d'origine chinoise - s'installent dans le secteur des Olympiades, boudé par les cadres auxquels ce quartier de tours était à l'origine destiné. Face à cet afflux massif de réfugiés les pouvoirs publics sollicitent alors le Secours catholique qui dès 1977 commence à enseigner le français à ces nouveaux arrivants dans le cadre de son antenne du Centre Choisy. Et c'est en mai 1996 qu'est créé le Centre alpha Choisy pour reprendre les activités dont souhaitait alors se désengager le Secours catholique. En mai 2016, le Centre fêtera donc son vingtième anniversaire. Mais cela est une autre histoire dont nous aurons l'occasion de reparler.

Pied de nez... Par un de ces pieds de nez dont l'histoire a parfois le secret, Bui Tin - l'officier qui reçut la reddition du Général Minh, le 30 avril 1975 à Saïgon - est devenu l'un des plus féroces contempteurs du régime et s'est exilé à Paris en 1990.